Presse écrite FRA

LE FIGARO

Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **2009000**

Sujet du média :
Actualités-Infos Générales

Edition : **Du 24 au 25 juin 2023**
P.32-33

Journalistes : **AMÉLIE COM**

Nombre de mots : **844**

CULTURE

LE GOUFFRE DE PADIRAC UN PARADIS POUR LA VOIX

DANS LE LOT, UNE CENTAINE DE PERSONNES ONT ASSISTÉ À UN CONCERT DE LA CHANTEUSE DE SOUL KAZ HAWKINS DANS « LE TROU DU DIABLE ». UN LIEU INATTENDU POUR UNE PRESTATION MUSICALE HORS NORME. PRESQUE DIVINE. REPORTAGE.

AMÉLIE COM acom@lefigaro.fr
ENVOYÉE SPÉCIALE À PADIRAC (LOT)

Sur la rivière souterraine, les barques se sont arrêtées. L'instant est comme suspendu à la voix de Kaz Hawkins. La chanteuse soul n'a pas à s'embarrasser d'un micro. Chaque note de *The River That Sings* semble cogner contre les parois humides et accidentées du gouffre de Padirac, dans le Lot. L'artiste irlandaise et le chœur Soulshine Voices ont accompagné une balade dans l'antre du diable. Pourtant, il y avait presque quelque chose de divin dans sa prestation.

Le rendez-vous était donné à 19 heures, le 22 juin, pour cette centaine de privilégiés conviés à un concert itinérant. De longs escaliers séparent la surface de la terre de ses entrailles, à plus de 100 mètres de profondeur. À mi-chemin, le ciel est encore visible, tantôt menaçant, tantôt bleu. Seule Kaz Hawkins apparaît au centre du gouffre. Après une courte démonstration de la puissance vocale de l'artiste, il faut se préparer à une promenade sous terre. Le taux d'humidité est très élevé. D'autant que ces derniers jours les orages n'ont pas épargné la région. *« Je n'ai jamais vu autant d'eau dans le gouffre ! »*, s'exclame Sandra, une employée du site. Le parcours est long de deux kilomètres. La moitié de l'excursion s'effectue en barque, menée par un guide-batelier sur une longue rivière souterraine.

« Une rencontre d'âmes »

Enfin, au loin, on entend des voix. Comme une complainte des choristes dans l'obscurité. La salle du grand dôme est plongée dans le noir. Le groupe marche en file indienne sur la promenade éclairée à la bougie des lanternes. Même si les yeux s'habituent rapidement, difficile de distinguer quoi que ce soit. L'expérience devient sensorielle. De l'eau ruisselle le long des parois. Soudain, la voix de Kaz Hawkins s'élève. La salle s'éclaire. À croire que sa voix aurait pu déchirer les ténèbres. On la découvre au milieu d'une cavité de près de 95 mètres de haut. Une piscine naturelle sépare la chanteuse d'un public émerveillé par ce timbre qui lui a valu dès son plus jeune âge la comparaison avec la grande chanteuse américaine Etta James. Rien que ça !

Kaz chantera deux chansons. *Hallelujah Happy People* et *I Meet You There*. *« Quand je suis venue, en janvier, je savais déjà que je chanterais ces textes ici »*, raconte-t-elle à la sortie du gouffre. Pendant que les spectateurs patientent autour d'un apéritif dînatoire avant la seconde partie du concert plus conventionnelle. Laetitia de Ménibus, directrice du gouffre de Padirac, affiche un large sourire. Blonde, volubile et élégante, elle ne se lasse manifestement pas du spectacle. En décembre, Laetitia de Ménibus découvrait sur le site internet du *Figaro* un article consacré à Kaz Hawkins. Touchée par son histoire, elle prend son téléphone et appelle le label de l'artiste. La rencontre a lieu en janvier et entre les deux femmes, disent-elles, *« c'est une rencontre d'âmes »*. *« Quand j'ai entendu Kaz chanter dans la grotte, j'avais l'impression que les chansons avaient été écrites pour le lieu »*, confie la directrice du gouffre de Padirac. Toutes les deux parlent de Dieu, de spiritualité, des croyances qu'elles partagent et sont indispensables aux yeux de Laetitia de Ménibus. *« Je ne pourrais pas organiser le concert d'un artiste si je ne ressens pas chez lui une dimension spirituelle »*, assume-t-elle.

Parcours cabossé

Kaz Hawkins est une « survivor ». En anglais, on utilise ce terme pour désigner les femmes victimes de violences conjugales. De son Irlande natale, il lui reste des tatouages qui laissent entrevoir un morceau de son passé criblé de coups, d'addictions et surtout de galères. Réfugiée aujourd'hui dans le Limousin, la chanteuse a signé sur un label prestigieux de blues. Son parcours cabossé, elle le raconte dans ses chansons. Elle ne s'étendra pas sur ces sujets.

Dans le gouffre, Kaz Hawkins dit se sentir plus près de Dieu. Étonnant lorsque l'on connaît les mythes et légendes qui entourent le souterrain que l'on aime à appeler « le trou du diable » dans la région. Mais la chanteuse balaye ces croyances. *« C'est une illusion de penser que puisqu'on est sous terre, on est plus*

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

proche du diable», affirme-t-elle. «*Padirac est une merveille de la nature. Et le gouffre existe depuis des milliers d'années, probablement bien avant l'humanité. C'est pour cela que je pense qu'on est plus proche de Dieu, ou de la nature créatrice*», explique Kaz Hawkins. Qui ajoute : «*De toute façon, je suis irlandaise, et les Irlandais aiment les paradoxes.*» ■

Le 22 juin, des spectateurs privilégiés ont été conviés à un récital itinérant de Kaz Hawkins dans les entrailles de la terre.
RAPHAËLLE LEVET/SES DE PADIRAC

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.